

Annie B

(prise en 2015... mais pas donnée: le 09 avril 2006
remplacement par le chant: "Son nom. lui dit 'Redonne' en 2012

La Passion: au-delà des circonstances

La Passion de Jésus ne se réduit pas
à cet ensemble d'épisodes tragiques
dont nous venons d'entendre le récit selon l'évangéliste S^t Mt.
Elle s'est passée aussi, et profondément,
dans le cœur d'un homme, Jésus de Nazareth
qui, au-delà des souffrances du corps, n'a pas pu ne pas souffrir
- d'avoir été trahi par un proche,
- d'avoir été abandonné par les siens
- renié par celui-là qui l'avait reconnu Messie, Fils de Dieu,
- d'être ^{qui n'a pas pu ne pas souffrir non plus} accusé à coup de faux témoignages,
- d'être tourné en ridicule par ceux qui le gardaient,
enfin, de subir le supplice des esclaves, le crucifiement
en étant mis au rang des criminels.

ien des psaumes, comme le psaume 21 dont nous avons entendu
une brève citation après la première lecture.

nous font savoir, un peu, le retentissement douloureux
dans l'âme de Jésus, de toutes ces circonstances.

N'oublions pas les souffrances morales du SGR en sa passion.

Pourtant, même si l'on ^{*}prend en compte tout cela,
tout n'est pas dit, n'est pas perçu de ce qu'il y a
au cœur, au plus profond de ce qui s'est passé

Car toutes ces circonstances qui constituent sa Passion,
- circonstances que Jésus n'a pas recherchées
mais qui se sont imposées à lui -

Jésus ne les a pas vécues dans une passive résignation.

Il en a fait une OBEISSANCE,
obéissance venant au terme et en aboutissement
de l'abaissement auquel il a consenti, lui, le Fils de Dieu,
en devenant homme: oui, la passion de Jésus, de sa
C'est ce que St Paul nous a dit dans la 7^e lecture ^{part, une obéissance}
et que la liturgie de l'Eglise proclame sans se lasser ces jours-ci.
"le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu...
... s'est abaissé lui-même en devenant OBEISSANT,
jusqu'à mourir et à mourir sur une croix"

Obedissance dont Jésus se montre par toute sa vie
qu'il l'a vécue et qu'il l'a traduite en don de lui-même
en offrande de lui-même, culminant dans sa passion
Et voici justement, comme nous l'a dit l'Evangile,
qu'au moment d'entrer dans sa passion
- au cours du dernier repas qu'il prend avec ses disciples
il ^{veut} annoncer, en signe, le sens et la portée
de ce qu'il va vivre :

il se donne / corps livré, sang versé pour la multitude.
Alors, au récit de la passion, que nous reste, en conviction,
et que St Paul écrit dans sa lettre aux Ephésiens : "le Christ nous
s'aime et s'est livré pour nous en offrant à Dieu le sacrifice
pouvant lui plaire" (Eph. 5, 2). Ou encore / ^{cette conviction} plus personnelle, toujours
joins avec l'apôtre : "le X^t m'a aimé et s'est livré pour moi" (Gal, 2, 20)

Dimanche des Rameaux
et de la Passion
Année B

2009

Qui est cet homme ?

Tout au long de son évangile, l'évangéliste S^t Marc - auteur du récit de la Passion que nous venons d'entendre - laisse en suspens cette question qu'on se pose au sujet de ce Jésus de Nazareth.

Et à chaque fois que les témoins de ses miracles sont arrivés à discerner, pour une part, son identité profonde,

Jésus leur a ^{imposé} le silence.

Pourquoi ce silence imposé et, encore plus, ce silence pratiqué par Jésus lui-même ?

C'est que Jésus sait que, selon l'idée qu'on se ^{talors} faisait du Messie attendu et de ce qu'il allait réaliser on attendait de lui l'instauration d'un royaume politique qui ferait même qu'il serait placé à la tête des nations.

Jésus s'y refuse absolument, tellement qu'il arrive à décevoir ^{profondément} beaucoup de ceux qui le suivent, puis... qu'on en vient à le ^{considérer} comme un perturbateur qui remet en question la Loi et surtout

ceux qui en sont les gardiens et les interprètes, les puissants du jour. Et lui sera fatal : le voici arrêté, condamné devenu celui que vient de nous présenter le récit de la
(Passion)

Or, c'est dans cette circonstance, alors qu'il est victime, qu'il est vraiment "compté pour rien", comme dit Isaïe, ^{oui, c'est à ce moment} que Jésus choisit d'affirmer lui-même son identité avec autant de solennité que de clarté.

En effet, à la question du grand prêtre qui lui a demandé "Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni?", Jésus répond : "JE LE SUIS et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant..."

Pourquoi cette déclaration d'identité en une telle circonstance où la situation contredit tellement l'affirmation?

Ne peut-on pas en conclure, en tout cas, que, pour ainsi dire, la Croix de Jésus s'attache à son identité? Fils de Dieu oui, mais crucifié.

En cette année qui est l'année de S^t Paul, entendons l'apôtre nous le dire avec toute sa conviction au début de sa 1^{re} lettre aux Corinthiens :

'Nous, nous proclamons un Messie crucifié', ^(1, 23 et 2, 2) scandale pour les Juifs, folie pour les peuples païens" en ajoutant quelques lignes ensuite

au sujet du contenu de son message : "Je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié"

Reconnaissons Jésus dans cette identité, en prenant à notre compte l'exclamation du centurion dont S^t Marc nous a dit qu'en voyant comment Jésus avait expiré, s'écria :

"Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu".